



LA PLUS GROSSE CHAÎNE AU CANADA

Entreprise audacieuse réalisée à Sorel

SOREL, VILLE DES EXPLOITS INDUSTRIELS — HARDIESSE ET COMPÉTENCE DE NOS OUVRIERS — LA PLATE-FORME DE LANCEMENT ET LA CHAÎNE.

TOUT EST POSSIBLE CHEZ NOUS !

On a raison de dire qu'il s'est fait des prodiges à Sorel depuis le début de la guerre car les ouvriers de nos usines locales ont maintes fois accompli des exploits qui les ont mis en vedette dans le domaine de la production industrielle. A plusieurs reprises, devant des situations complexes causées par les exigences de la production de guerre, nos ouvriers se sont trouvés en face de problèmes apparemment insolubles et chaque fois ils ont triomphé des obstacles en réalisant avec succès des choses que l'on croyait impossibles.

Une des entreprises les plus audacieuses et un des problèmes les plus ardu qu'eurent jamais à résoudre nos ouvriers de Sorel fut certes la fabrication de la fameuse chaîne de notre plate-forme de lancement en 1941 lors de la construction du nouveau chantier pour les cargos de 10,000 tonnes. Cette plate-forme de lancement n'est-elle pas elle aussi une autre entreprise que l'on qualifiait d'utopie? C'est aujourd'hui une merveille dans son genre, la plus considérable au pays, et, envers et contre tous, nos ouvriers l'ont mis au point avec le plus grand succès.

Mais la chaîne, que l'on pourrait appeler la "chaîne du Canada", puisqu'elle est la plus longue et la plus grosse jamais fabriquée au pays, est aussi un triomphe de la science moderne pour lequel les employés de Sorel Steel Foundries doivent s'enorgueillir à juste titre.

Un mille et quart

Pour une fonderie qui ne se spécialisait pas dans ce genre

de production, il n'était pas facile en effet de fabriquer une chaîne d'un mille et quart de longueur dont chaque chaînon pesait à lui seul 38 livres et mesurait 13 pouces de longueur. Un tel travail n'avait jamais été fait auparavant

ques-unes qui se spécialisaient dans ce genre de travail ne pouvaient en promettre la livraison en moins d'un an. Vu que cette chaîne était très urgente, on décida donc d'en confier la fabrication à notre fonderie locale Sorel Steel en lui demandant de la terminer en deux mois. Or nos employés sorelois ont accompli ce prodige de fabriquer et de livrer la chaîne à notre compagnie avec une efficacité incontestable et, de plus, en devant le terme fixé de 5 jours...

La fabrication
(L'intéressant article qui suit sur la fabrication de la chaîne et les problèmes techniques qu'elle a suscités est u-

Congé lundi

Lundi prochain, 2 juillet, étant la fête de la Confédération, le chantier sera fermé toute la journée.

ne contribution de M. Eugène Richard, de Sorel Steel).

D'après les spécifications, cette chaîne devait être soumise à une épreuve de 232,875 lbs et à une charge de rupture de 410,063 lbs, ce qui demandait une ductilité d'environ 100,000 lbs au pouce carré. Les données générales des spécifications étaient les suivantes:
a) L'acier entrant dans la fabrication de cette chaîne (mailles, maillons, etc.) devait être produit par le procédé électrique et être de la plus haute qualité.
b) Toutes les pièces de cette chaîne devaient être exemptes de retassures, (shrinkage) porosités ou tout autres dé-

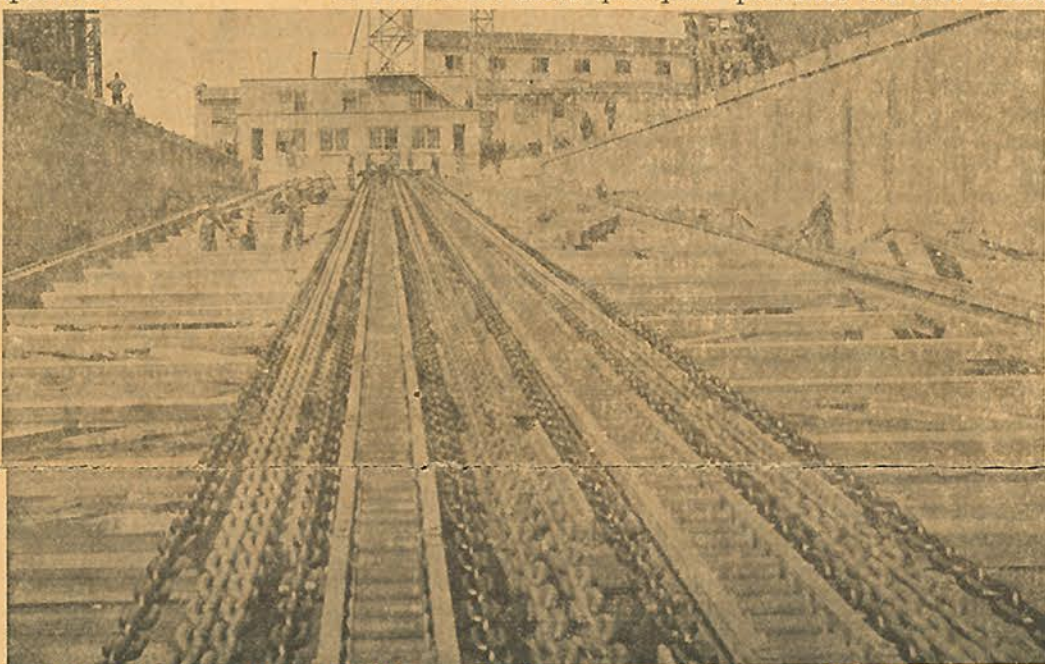
fectuosités pouvant affecter la qualité de l'acier. De plus, toutes ces pièces devaient être produites dans des moules à l'étuvée (sable sec).

c) Chaque section complète devait être soumise au traitement thermique de manière à ce que tel traitement soit complet et uniforme sur toute la longueur de la dite section.

Considérant le travail très ardu auquel celle-ci serait soumise, on décida de la fabriquer en un acier dont la teneur serait haute en carbone et basse en manganèse.

Après essai de plusieurs analyses différentes, il fut constaté qu'un acier d'une teneur

(Suite à la page 2)

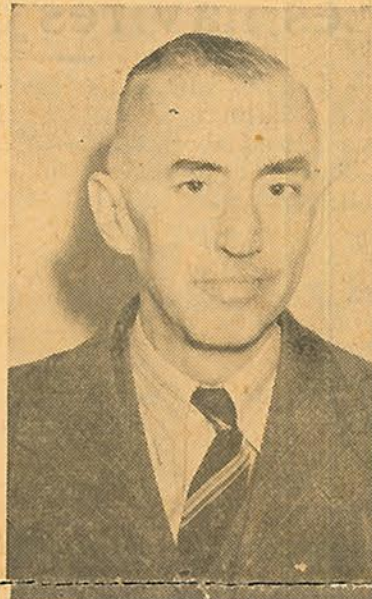


La chaîne complète installée sur la plate-forme de lancement des cargos.

Décès de M. Ernest Landry

Un deuil profond pour notre compagnie.

C'est avec une vive douleur que nous avons appris la mort presque subite de M. Ernest Landry, assistant-comptable en chef de notre compagnie depuis de nombreuses années, survenue dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Agé de 51



M. Ernest Landry

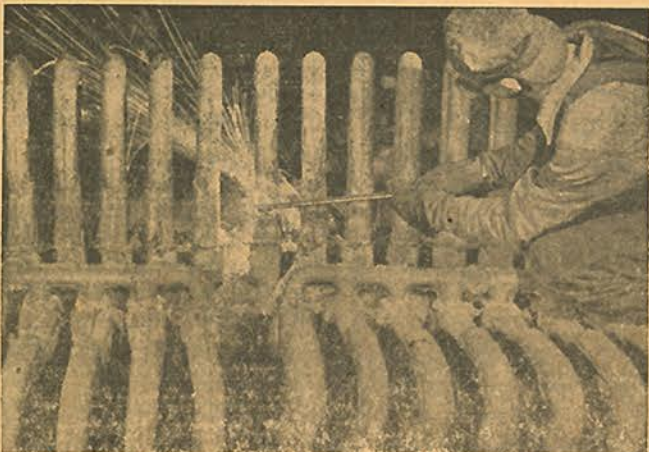
ans. M. Landry avait été à son travail jusqu'à ces derniers jours lorsque, soudain, atteint d'une attaque de coma diabétique, il fut transporté d'urgence à Montréal.

La mort de M. Landry est un deuil profond pour notre compagnie puisqu'il était l'assistant de M. Joseph Larochelle depuis 1937. Avant d'entrer au service de Marine Industries Limited, le défunt avait été comptable pour Sorel Mechanical Shop.

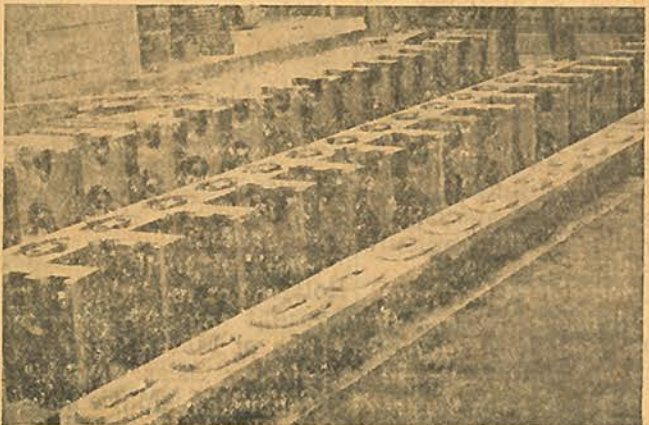
Né à Sorel, M. Landry avait fait ses études au Mont-St-Bernard après quoi, en 1911, il entra comme commis au service de Sorel Mechanical Shop, qui portait à cette époque le nom de Beaudry Leman & Trust. M. Arthur Mandeville, qui a eu l'amabilité de nous fournir ces détails, était alors marqueur dans cette usine. M. Landry travailla d'abord dans la comptabilité pour M. Gérard et il le remplaça bientôt comme comptable en chef. Puis, après l'acquisition de cette usine par M. Joseph Simard et la nomination de M. P.-A. Lavallée comme gérant, M. Ernest Landry, de même que M. Mandeville et plusieurs autres, fut transféré à Marine Industries Limited.

Profondément attristés par la nouvelle de sa mort, les directeurs de notre compagnie, et M. Larochelle en particulier, sont unanimes à reconnaître que c'était un homme de confiance et d'une vaste expérience. "Il serait impossible, nous a confié M. Leslie

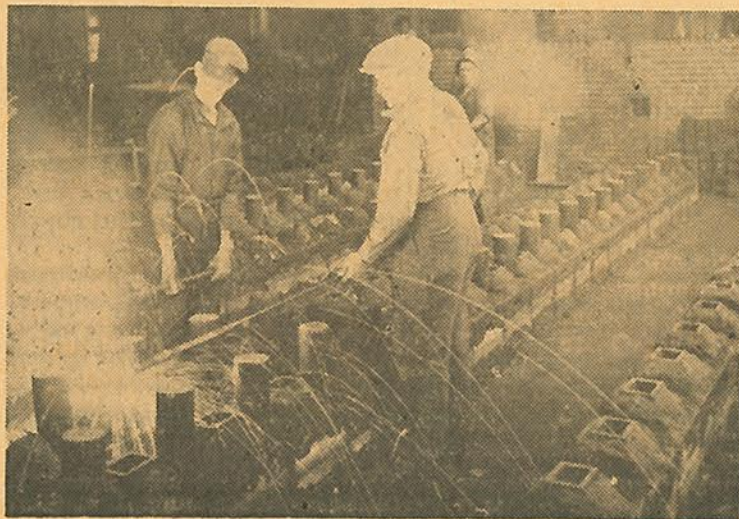
(Suite à la page 2)



Les mailles simples furent d'abord coulées en groupes de huit.



Une rangée de moules prêts à être fermés.



La fonte des sections complètes.